

NOTICES NÉCROLOGIQUES

MERLAT (Louis), Aix 1887, MEMBRE PERPÉTUEL. — Notre camarade Louis MERLAT (Aix 1887), fabricant de carreaux, tuyaux et faïences, à Aubagne (Bouches-du-Rhône), a été enlevé brusquement, le 16 mars, à l'affection des siens et à l'estime de ses nombreux amis, douloureusement surpris de cette fin prématurée que rien ne laissait prévoir puisque notre Camarade, bien portant, se promenait encore, à Toulon, le dimanche 14 mars.

Ses obsèques, auxquelles assistaient un grand nombre d'amis, le personnel de ses usines ainsi qu'une délégation de la Commission régionale des Bouches-du-Rhône, ont eu lieu le 18, à Aubagne, d'où, après la cérémonie religieuse, le corps a été transporté à Martignes, pays natal du défunt. La couronne de la Société avait été déposée sur le cercueil.

Après sa sortie de l'école, MERLAT avait travaillé quelque temps aux usines Delaunay et à la Maison Bréguet, puis il avait obtenu un poste de directeur de salines, à Dax. Cependant, se trouvant un peu dépaysé loin de son cher midi, il chercha à s'en rapprocher et, en 1895, il eut l'occasion d'acquérir, à Aubagne, une des fabriques de carreaux et faïences nombreuses dans cette localité. Cette usine, installée à cette époque d'une façon toute rudimentaire comme la plupart de ses concurrentes, fut, par le travail et les efforts de notre Camarade, remontée progressivement et aménagée suivant les procédés modernes pour une production importante et rémunératrice. Le succès vint couronner le zèle de MERLAT, et, au moment de la guerre, il avait suffisamment développé sa fabrication pour utiliser à ce moment trois usines. Il avait même fait installer un petit atelier de mécanique moderne où il pouvait usiner de petites pièces. Mobilisé dans les services automobiles, il fut rappelé en 1915 pour utiliser cet atelier à la confection des obus, fabriquer dans ses usines des matériaux réfractaires pour nos poudreries.

C'est au moment où il profitait des résultats de son labeur continu que notre Camarade a été si rapidement enlevé, laissant dans la désolation sa femme et sa fille. Nous les prions d'accepter ici l'hommage renouvelé de nos profondes condoléances et l'assurance que nous saurons conserver vivace le souvenir de notre bon Camarade et ami.

Communication adressée à la Société par M. Ducros (Aix 1894), président de la Commission régionale de Marseille.